

livres



nouveaux

Livres d'images

Aux éditions du Centurion jeunesse: **Olivier Bouton est une poule mouillée**, de Tomie de Paola. Des goûts de fille, la passion de la danse, Olivier est la risée de l'école et le souci de ses parents. Mais il prend des leçons de claquettes et, s'il n'a pas le premier prix, il aura beaucoup de succès au spectacle de la mairie. Du coup, on est très fier chez lui et pour ses camarades, "Olivier Bouton est une star!" Très bon album, bien bâti, bien dessiné, dans un style qui rappelle beaucoup celui de Sendak.

A l'École des loisirs, **Bonjour poussin**, de Mirra Ginsburg, images de Byron Narton. Une histoire de basse-cour qui amuse les tout-petits; couleurs éclatantes, images simples; une répétition bien choisie rythme l'album.

Vingt-deux ours, de Claire Huchet, images de Kurt Wiese. Depuis la première édition américaine, en 1964, cet album, très bien adapté aux petits, n'a rien perdu de sa fraîcheur: répétitions, jeu avec les nombres, énumérations d'ours caractérisés de façon vivante, l'intérêt se maintient jusqu'au bout grâce à l'intervention inattendue de l'ours en peluche qui ramène tout aux intérêts directs de l'enfant lui-même.

Le village de Peter Spier: **École maternelle, Épicerie, Garage, Pompiers, Jouets, Animalerie**. Une idée amusante: des albums en forme de maison pour reconstituer un quartier commerçant. Des détails à observer, un texte facile proposant quelques informations élémentaires liées par un élément anecdotique.

Dans la collection Chanterime, **Poèmes et comptines pour apprendre les mots**, de Bernard Clavel, images de Lise Le Cœur. Un peu n'importe quoi, mais sûrement pas ce que promet le titre; tantôt puéril, tantôt bâti sur des allusions adultes (sur le Petit Robert ou la grammaire de Grévisse).

Chez Flammarion, Les Aventures du roi Rollo, six petits albums carrés qui sont des chefs-d'œuvre de simplicité, d'humour et d'efficacité: **Le roi Rollo et la miché de pain, Le roi Rollo et l'arbre du jardin, Le roi Rollo et la vaisselle sale, Le roi Rollo et ses souliers neufs,**

Le roi Rollo et la carte de vœux, Le roi Rollo et les ballons. Fiche dans ce numéro.

Chez Gallimard, nouvelle collection Les carrés magiques: **Alice et Pataud font une fête** et quatre autres titres à intention pédagogique. Des animaux sont censés enseigner aux plus jeunes les jours de la semaine, les couleurs, les formes, etc. Ce n'est ni drôle ni efficace.

Dans la collection Folio benjamin: **Le matin de Thomas** (en anglais **Meal one**), d'Ivor Cutler et Helen Oxenbury. Aventures extraordinaires d'un enfant avec sa maman; complicité, audacieuse liberté de l'image; un album qui plaisait déjà aux enfants dans l'édition anglaise; nous en avons parlé dans la Revue à propos des albums étrangers. Le texte est bien traduit, mais les images souffrent d'aménagements et de réductions dans cette nouvelle présentation.

Un éléphant ça compte énormément, de Helme Heine. Un album de Helme Heine n'est jamais indifférent; celui-ci, plein d'invention, raconte une longue vie ponctuée de crottes d'éléphant; le jeune pachyderme les comptabilise, observe la croissance de leur nombre à chaque anniversaire, puis leur décroissance non moins régulière; ainsi suit-il le progrès et le déclin de sa vie jusqu'à la découverte du zéro qui précède sa disparition. Graphisme remarquable, gags et même suspense, calculs, trouvailles, réflexion sur la vie des éléphants et celle de tout le monde.

Fou de football, de Colin McNaughton. L'ours Bruno, mis à l'épreuve dans l'équipe du terrain vague, se révèle génial gardien de but. Enlevé et plein de naturel.

Les mille et une barbes, de Marie-Raymond Farré, images d'Amato Soro. Comment voulez-vous vous entendre avec des hommes qui parlent dans leur barbe? Toutes les astuces et expressions courantes à propos de barbe, détails amusants dans le dessin.

Par la barbichette, chansons à mimer réunies par Simone Charpentreau; elles sont illustrées par Henri Galeron, dans un style sophistiqué qui changera assurément les petits des "bergeries" habituelles.

Aux éditions Lotus, diffusion Garnier, **Cherche, Pinkerton, cherche!** de Steven Kel-

logg. Rien à faire : le chien fait toujours le contraire de ce qu'on lui demande. Mais tout va s'arranger : il suffisait de s'entendre. L'image est tellement expressive qu'on se passerait presque du texte, d'ailleurs très court. Très amusant.

Chez Hachette, collection Gobelune : **Interdit/toléré**, d'Alain Le Saux ; effets comiques d'expressions prises à la lettre par l'image : mettre les doigts dans le nez, gagner les doigts dans le nez, tirer la langue, tenir sa langue, etc.

Chez Magnard, **L'alphabet d'Alphonse**, par Mérel. Un sourire en coin, des images pas conventionnelles, suggestives, et quelques allusions à découvrir. C'est un petit album à retenir.

Aux éditions Van den Bosch, dans le Vaucluse (84570 Mormoiron) : **Je ne sais pas**, de Bruno Heitz. Un petit album de dessins humoristiques au trait ; à chaque page, quelques lignes d'une grosse écriture : "Je ne sais pas si c'est un éléphant qui le premier eut l'idée du tuyau d'arrosage... si c'est une coccinelle qui inventa la Volkswagen...", etc. De très bonne qualité et d'un esprit sympathique, pour tous.

Bandes dessinées

Chez Dargaud, **L'insubmersible Achille Talon**, de Greg ; avec ce vingt-huitième album de la série, Greg revient au gag en deux planches, mieux à la mesure de son éloquent héros que les histoires longues. De bons gags, pour la plupart autour d'une puce à la force herculéenne.

Dans la série Valérian, de Christin-Mézières, **Brooklyn station terminus cosmos**, suite de **Métro Châtelet direction Cassiopée** ; le monde-poubelle des Zoms a réussi à capter l'énergie des quatre éléments et deux voleurs se sont emparés de leur trésor — que deux multinationales vont chercher à exploiter. Valérian est un peu dépassé et ses efforts pour maintenir le contact mental avec Laureline l'épuisent. Il détruit cependant les monstres suscités par l'invention des Zoms, mais c'est son amie qui vampe les affreux voleurs : ils se tuent l'un l'autre en duel pour ses beaux yeux. Du centre Pompidou à Brooklyn, une histoire compliquée, un héros fatigué et une héroïne très sexy.

Contes et romans

Centurion jeunesse publie dans sa collection Pomme d'api, **Éveil**, une édition cartonnée de **Helen, la petite fille du silence et de la nuit**, par Anne Marchon, avec les images de Colette Camil ; l'un des meilleurs albums de Pomme

d'api : l'enfance d'Helen Keller présentée aux petits ; texte et images sont une réussite.

Matilda Jane, de Jean et Roy Gerrard, est un album à rêver, avec une petite fille d'autrefois qui fait un séjour à la mer. Images 1900, extrêmement raffinées, texte en lignes centrées, dans un encadrement de fleurs, de paysages sous-marins ou de façades de maisons minutieusement peintes. Un bien joli livre.

Aux éditions Bruna, diffusion Garnier, **Hepzibah**, de Peter Dickinson, illustré par Sue Porter. Délire, délire, mais pas n'importe lequel et l'auteur est un vrai conteur. Les dessins, drôles et échevelés eux aussi, n'éclairent pas la situation ; mais lisez donc cela à haute voix et vous aurez du succès avec les enfants d'une dizaine d'années, car Hepzibah est moche, c'est une peste, mais elle est marrante.

A l'École des loisirs, **L'enfant qui avait la mer au fond du cœur**, de Jean-Pierre Kerloc'h et Colette Frédéric. Un homme, heureux avec sa petite fille, l'emmène à la recherche de la mer et la lui fait découvrir. Un texte poétique sans affectation et qu'on doit pouvoir lire à haute voix et proposer à partir de huit ans.

A la Farandole : **Encore du gruyère**, de Claude-Rose et Lucien-Guy Touati, illustré par Pef. Longue histoire d'une aimable dame qui nourrit une famille de souris et trouve moyen de faire comprendre à la plus jeune la différence entre aujourd'hui, hier et demain. C'est un peu tiré par les cheveux, mais les dessins de Pef sont très bien.

Galzé et Soun le sorcier, d'Andrée Clair ; conte moral : comment un paysan africain réussit à démasquer les trucs du sorcier de village.

Dans la collection 89 10, **Je m'appelle Arok-kiamari**, de Thalie de Molènes, illustré par Brigitte Vogel : une petite fille aux Indes ; autour d'elle, un vieil homme errant et ses histoires, un jeune travailleur blessé sur un chantier, un enfant poursuivi pour avoir volé dans un restaurant. La vie quotidienne, la solidarité des pauvres, une sorte de poésie.

Chez Flammarion, la Bibliothèque du Chat perché réédite **Papa Longues-jambes**, le fameux roman de Jean Webster, illustré par Lise Le Cœur. Cela se relit avec beaucoup de plaisir, pour la vivacité et la personnalité sympathique de l'héroïne ; les petits dessins de l'auteur en soulignent heureusement le naturel.

Réédition aussi de **Colomba**, de Mérimée, illustré par Yvon Le Gall. Classique.

Dans la collection Castor poche : **Une difficile amitié**, nouveau roman de Marilyn Sachs, nouvelle réussite. Peter et Veronica font avec passion du patin à roulettes, non sans prendre des risques parfois. La préparation d'une fête religieuse juive, qui marquera traditionnellement les treize ans de Peter, est l'occasion de problèmes et d'affrontements dans la famille, la mère refusant d'inviter chez elle une non-juive comme Veronica. Préjugés, malentendus, secrets d'adolescents vis-à-vis des adultes, tout est exprimé avec beaucoup de vérité et de vie. Une lecture à ne pas manquer.

Le secret de Jeremy, de Patricia Hermes, illustré par Marie Gard. Hantée par la crainte d'une crise en public, la jeune Jeremy redoute son nouveau lycée. Une peinture juste de la vie et des rapports des enfants, des aventures amusantes, une façon intéressante d'aborder le cas d'un enfant épileptique.

En avant, voyageurs ! d'Elisabeth Yates : l'expédition dangereuse d'un jeune homme de seize ans pour rapporter des fourrures à des marchands de Montréal; c'est une longue histoire, de style traditionnel, qui se passe au milieu du XVIII^e siècle; l'amour d'une fiancée récompensera le héros.

Réédition de **Rrouï**, le roman d'une vie de chat par Maurice Genevoix.

Chez Gallimard, collection Folio benjamin, **Le chat botté**, raconté et illustré par Tony Ross; les avis sont partagés. Il est vrai que cette formule de modernisation et de parodie est souvent décevante; ici, Ross insiste de façon assez amusante sur la passivité du "marquis de Carabas", déjà sensible chez Perrault.

Le restaurant des vingt éléphants, de Russel Hoban, illustré par Quentin Blake: un vieux ménage, enfin las au bout de cinquante ans d'une table bancale, se lance dans la fabrication de mobilier, de restaurants, de camions, le tout avec la collaboration d'éléphants bons à tout, de la danse à la cuisine et à la comptabilité. Drôle, mais un peu long.

Le chat m'a dit son histoire, de Daniel Boulanger, illustré par Sophie Kniffke: courtes histoires d'animaux, ton poétique et répétitions. Peu convaincant pour les uns, agréable à lire à haute voix, disent les autres.

La tue-mouche, de Jean-Hugues Malineau: l'histoire d'un premier amour dans la montagne; l'auteur décrit fort bien la nature, les jeunes amants, avec leurs pudeurs et leur sensualité, sous la menace d'un beau-père violent. Certains lecteurs se demandent si les adolescents d'aujourd'hui s'y reconnaîtront, d'autres pensent que l'amour n'a pas changé autant qu'on le dit. Un

texte qui aurait peut-être gagné à être un peu plus travaillé, des images décevantes et mal reproduites. Mais une lecture de qualité, sûrement.

Dans la série Science-fiction: **L'invention du professeur Costigan**, publié en 1967 dans la collection Plein vent de Laffont. Une machine fait disparaître les gens, mais on ignore où ils vont. Le suspense est d'autant plus étonnant que ce premier volume ne donne que la première partie du roman, sans annoncer un second volume (on y verra les rescapés de l'aventure se retrouvant dans le lointain passé de la Terre; ils s'organisent un monde de Robinsons très techniciens et décident d'y rester, sans se douter qu'il n'y a pas d'autre solution car le Chicago où ils ont vécu a disparu).

Dans la série Légendes: **Deux grains de grenade**, et dix-sept autres contes du Maghreb, très divers et souvent pleins de malice.

Dans la série En poésie: **L'amour et l'amitié**, choix et présentation de Georges Jean, et **Le rêve**, poèmes choisis et présentés par Jean-Pierre Begot. Dommage que les illustrations soient sans intérêt, hétéroclites ou discutables.

Guillaume Apollinaire, un poète, un bon choix de Patrick Jusserand, avec une bonne iconographie et beaucoup de calligrammes reproduits. On aurait aimé lire les légendes sous les images plutôt que d'aller les chercher en fin de volume.

La nouvelle collection Folio junior bilingue propose des choix de textes étrangers: **Le tailleur d'Ulm**, contes, récits et poèmes allemands choisis par Rémi Laureillard; **La princesse Guenon**, contes traditionnels portugais choisis par Pierre Légglise-Costa; **Le cheval aveugle**, récits et poèmes bretons choisis par Le Bleun Brug; **Lettres d'Angleterre**, contes, récits et poèmes de Grande-Bretagne choisis par Françoise Duvi-gnaud. Les deux premiers semblent les meilleurs, le dernier échappe moins au scolaire.

Chez Slatkine/Garance, trois volumes d'une nouvelle collection: **Les goûters**, une nouvelle de Paul Fournel et une autre de J.-P. Enard. Les enfants et la nourriture: une petite fille au régime invite ses amies à goûter; et un cas d'anorexie infantine; une simplicité terriblement efficace.

Le requin vengeur, de Gérard Guégan, est une histoire cousue de fil blanc qui finit en queue de poisson: un savant fou enlève des gens pour les adapter par la chirurgie à une future vie sous-marine.

L'étrange métamorphose d'Anaïs, de Xavière Gauthier, illustré par Annie-Claude Martin. Cette dame amateur de psychanalyse et de sur-

réalisme lâche ses fantômes sur les nurseries sans défense. Cela se fait beaucoup depuis quelque temps mais cette Anaïs-là, changée en lapin et bouffée — à la lettre — par son père tricoteur et sa mère emperruquée, est dans son genre une espèce de record. Et dire qu'il y a des gens pour trouver Ungerer inquiétant...

Chez Hachette, Bibliothèque rose : **Les joyeux fantômes de Heurteloup**, de Paul Biegel. Trésors et sorcellerie dans un château en ruine qui renaît tous les treize ans. Des aventures, des détails amusants, mais Biegel abuse des rebondissements gratuits et ça n'en finit pas.

Dans la Verte, **300 000 tonnes de brut pour Rotterdam**, de Christian Piscaglia. Un jeune homme embarqué sur un pétrolier assiste à l'enchaînement de négligences, d'arbitraire, d'inertie et d'intérêts qui mènera l'*Oil Progress* à sa perte. Technique et bien mené, pour adolescents ; une démarche intéressante car on y voit concrètement comment se passent les choses, en dépit de toute théorie. Tant qu'on n'a pas compris cela, on ne connaît pas la vie.

Chez Nathan, des Arc-en-poche réussis : **Le Grand Réparateur**, de Guy Jimenes ; un enfant fait des bêtises et son reflet les répare, tout en l'engageant à en faire d'autres. Le voilà pris dans une terrible dépendance. Tout finira de façon surprenante et pourtant logique, avec l'intervention d'un bibliothécaire (profession de l'auteur). Bonne idée, bien exploitée, avec naturel et un humour contenu. Eh bien ! voilà un nouvel auteur français.

Croquette et Amandine, de Philippa Pearce, traduit par Marion Durand. Deux gerbilles en cage, trois enfants, leur beau-père et leur mère allergique à ce qu'elle appelle "de sales rats". Qui aura le dernier mot, des amis ou des ennemis de Croquette et d'Amandine ? Beaucoup d'émotions pour les petits lecteurs, bonne histoire bien traduite et happy-end.

Peine-Misère et Bonheur-la-Chance : onze contes russes racontés comme Luda sait le faire ; beaucoup de thèmes peu connus en français ; textes assez courts, faciles à lire et très savoureux.

Le pays du crépuscule, d'Astrid Lindgren : cinq contes inégaux, dont certains sont beaux. L'un d'eux avait paru chez Chantecler, mais ici la traduction de Marianne Hoang est bien meilleure.

Deux Arc-en-poche/deux : **Cinq voleurs à la manque**, de Nina Bawden. Une bande d'enfants, un voleur, des poursuites et une conclusion qui

arrange tout ; c'est une aventure policière, mais ce n'est pas que cela ; l'auteur, magistrat, peint des personnages très vivants et sait y intéresser le lecteur.

Histoires à raconter aux parents, de Gunnell Linde, renverse les rapports familiaux : ce sont les enfants qui se choisissent des parents, les fabriquent sur mesure et veillent à sauvegarder leur équilibre en les engageant, si nécessaire, à changer de partenaire. Un monde étonnant, d'un esprit décapant sans doute, mais singulièrement mécaniste.

Dans la collection Bibliothèque internationale : **Un grillon à la campagne**, de George Sellden ; toujours illustrée par Garth Williams, c'est la suite de **Un grillon dans le métro** : Chester, Harry le chat et Tucker la souris ont quitté leur métro new-yorkais pour la campagne. Les mêmes qualités de conteur et les personnages qu'on avait aimés dans le premier roman.

Petit Lin et Grand Lin, de Zhang Tian Yi ; conte chinois de structure traditionnelle : aventures de deux frères, dont l'un a choisi la compagnie des riches et cela ne lui réussira pas. Malgré un bon début et quelques aventures plaisantes, le récit paraît long.

Aux éditions Nord-Sud, diffusion Centurion, **Trois contes d'Andersen**, en trois petits volumes illustrés par Palecek et bien présentés sous emboîtage. Le texte est adapté, c'est vrai, mais non trahi et les petits aimeront se faire lire ces trois histoires. La princesse au petit pois, Jean-le-sot, Le garçon porcher, parmi les plus amusantes d'Andersen. Même formule pour **Trois contes des frères Grimm**, illustrés par Bernadette : Le renard et les oeies, La marmite magique sont aussi réussis, mais La pluie d'étoiles comporte le contresens qui dénaturerait déjà l'histoire dans un récent album Nord-Sud ; et les deux dernières lignes se sont mélangées à la composition... Espérons donc une réédition plus au point.

Chez Stock, collection Bel oranger : **William**, d'Irène Hunt. Un enfant noir, dans le sud des États-Unis, ses deux sœurs, sa mère, qui mourra d'un cancer. Une communauté de travail et d'amitié va réunir cette famille et une blonde de seize ans, Sarah, qui attend un enfant sans père. Les difficultés de subsistance, le heurt des caractères, le cyclone qui ravage le village, la maladie, ils domineront tout cela ensemble. Optimiste, certes, mais jamais simpliste, c'est un roman chaleureux, bien dans la ligne de l'auteur.

Livres documentaires

Berger-Levrault inaugure, sous le titre *L'histoire et la vie d'un monument*, une collection d'albums réalisés par la Caisse nationale des Monuments historiques et des sites. Deux premiers titres : **L'histoire et la vie d'un château de la Renaissance**, par Louis Bec, illustré par Danièle Akmen ; un livre bien présenté, un peu rapide sans doute, mais qui peut être une première approche sur un sujet rarement traité.

Le second titre, **L'histoire et la vie d'une chartreuse**, de Jacques Durand et Patrice Flori, est extrêmement décevant. Le procédé anecdotique, qui passe peut-être lors d'une exploitation orale, devient incongru et d'ailleurs inefficace dans un livre. Le texte surtout manque de précision et ne permet pas de situer clairement dans le temps les grandes étapes de la vie de l'ordre ni même, au niveau d'une journée, le déroulement de la vie monacale. L'album que nous signalions dans le numéro 78, **Une abbaye au téléobjectif**, chez Gamma, sera plus utilisable avec les enfants, malgré sa présentation plus banale et certaines insuffisances.

Chez Duculot, un **Guide des herbes sauvages aromatiques/médicinales/condimentaires**, de Jacques de Sloover et Martine Goosens : à chaque page, une plante photographiée en couleurs et caractérisée par tout un tableau de signes symboliques (où le lecteur est excusable de se perdre un peu). Repérage facilité par des tranches teintées correspondant aux fleurs de différentes couleurs ; introduction sur l'usage des plantes et annexes sur quelques notions botaniques et thérapeutiques.

Nouvelle collection, Mille chemins, aux éditions Études vivantes : **La Normandie**, par Chantal Dajez, illustré par Jean-Paul Colbus : un peu d'histoire, coutumes et travaux traditionnels, le bocage, la ferme, le cidre, la pêche ; histoire d'une ville, Rouen, d'un port, Le Havre, quelques recettes ; carte, repères chronologiques. Pas du tout exhaustif, mais intéressant et facile à lire pour une approche de la région.

Les Alpes, de Michel Pierre, illustré par Jean-Paul Barthe : le relief, premières ascensions, un peu d'histoire, traditions, artisanat, un aperçu de la faune et de la flore, l'alpage, l'industrie aujourd'hui, le ski, quelques recettes. Carte, dates, glossaire ; mêmes qualités et limites.

À la Farandole, dans la collection LF Document, reprise de **Terre opération survie**, de Lucien Mathieu, en partie condensé, en partie

remis à jour, avec un glossaire des termes scientifiques ; l'illustration est évidemment très réduite dans la nouvelle formule, qui correspond à un autre niveau de lecture. Quant au fond, ce livre est toujours très discuté : partial, pour les uns, il semble aux autres l'étude la plus complète sur l'écologie, les problèmes de pollution et les perspectives de solutions.

Peaux-Rouges : une marche pour la liberté, de William Camus, est la réédition de **Vers les terres de Grand-Mère** (un bon récit paru chez G.P. Super 1000 en 1974), enrichie en fin de volume d'un répertoire des noms indiens avec leur équivalent en français et d'un petit vocabulaire des termes indiens.

Beaucoup de critiques sur **La science-fiction ? J'aime !** de Christian Grenier et Jacky Soulier ; après l'intéressante étude de Grenier publiée chez Magnard, **Jeunesse et science-fiction**, ce nouveau livre, loin de mettre à jour ses références, se cantonne dans une production sans éclat et sans unité. C'est surtout sensible dans les pages choisies ; il aurait fallu préciser plus nettement qu'il s'agissait surtout de la "science-fiction" dans les collections françaises pour enfants (Grenier, Pelot, Grimaud, Solet et quelques autres).

Aux éditions Flammarion-Chat perché : **Mon livre de la roue**, de Huck Scarry, est plus une fantaisie qu'un documentaire ; de grandes images, avec des légendes simples et un texte court, encadré, à chaque double page. Pierre Caillou, personnage intemporel, se promène à travers les siècles et assiste aux progrès de la roue sous toutes ses formes. Agréable et un peu fouillis. On en apprend davantage, tout en s'amusant, dans l'album de Mitgutsch : **Tout autour de la roue**, paru au Centurion.

Chez Fleurus, **Le bois découpé**, de Chantal Epiney-Truber, un livre bien structuré, pour les plus de 12 ans, sur une activité qui demande une certaine prudence ; types de bois, outillage, techniques d'assemblage, réalisations simples : illustré de schémas clairs et de photos en couleurs.

Chez Gallimard-Tournesol, collection Le premier livre de la nature : **Le moucheron**, **L'œuf**, **Le crapaud**, **Le feu**, d'Andrienne Soutter-Perrot, images de Monique Felix et Jocelyne Pache. Bien illustrés avec un texte très court à chaque page, ils apportent une information élémentaire, mais utile aux plus jeunes. **L'œuf** est particulièrement parlant, **Moucheron** et **Crapaud** sont intéressants, **Le feu** moins évident car il met en jeu des notions difficiles à cerner pour les petits.

notes de lecture

Chez Gamma, dans la collection Panorama des civilisations: **La Renaissance en Italie et L'expansion de l'islam**, par Anton Powel et François Carlier. Deux études intéressantes qui comblent une lacune dans la documentation actuellement disponible pour les jeunes. Le ton simple du texte, la mise en pages animée d'encadrés et les légendes détaillées des images rendent ces livres accessibles. L'iconographie est d'assez bonne qualité, surtout pour l'islam; en annexes: chronologie, glossaire, index, cartes.

Chez Gautier-Languereau, collection Amuse-temps, très inégale, dont on peut détacher **Je trouve 50 jeux mystérieux**, de Walter Sagesser: pour initier les petits aux jeux de labyrinthe. Et **Nos bons petits plats**, de Monique Félix: les enfants auront sans doute besoin de conseils adultes pour réussir les recettes car les explications sont rapides; mais dans l'ensemble, c'est accessible et appétissant.

Chez Hachette, collection La vie privée des hommes: **Au temps des Mayas, des Aztèques et des Incas...**, par Louis-René Nougier, illustré par Pierre Joubert. Un bon livre, avec les qualités de la collection, mais qui n'évite pas, pour un lecteur peu informé, la confusion entre les différentes civilisations précolombiennes. On pourra le compléter, au moins en ce qui concerne les Incas, avec une nouveauté de chez Nathan, que nous signalons plus loin.

Chez Hatier: **Notre univers**, de James Muir-den, est une introduction à la connaissance de l'univers extragalactique qui a vivement intéressé plusieurs de nos lecteurs: texte simple, clair, informations à jour et très bonnes illustrations.

Chez Magnard, un album: **Par les temps qui courent**, de Camille Osorovitz. Pas de texte, des scènes de rue très animées, à diverses époques de notre histoire; détails et costumes à observer. Certains l'utilisent avec des enfants de 8-10 ans en marge de l'Histoire de France; d'autres trouvent cela trop léger pour avoir un réel intérêt documentaire.

Chez Nathan, dans la collection Comment vivaient: **Les Incas**, de C.A. Burland et **Les anciens Chinois**, de Lai Po Kan. On apprend une foule de choses dans ces deux volumes très illustrés; textes et images mettent l'accent sur les détails concrets qui caractérisent une civilisation, la vie quotidienne, les techniques; cartes, repères chronologiques, glossaire, index.

Dorothy Butler
Babies need books

The Bodley Head, London Sydney
Toronto, 1980
Dessins de Shirley Hughes

Mère, grand-mère, enseignante, libraire spécialisée en livres pour enfants, Dorothy Butler a écrit l'ouvrage le plus chaleureux sur la lecture des tout-petits. *Babies need books* a été publié en septembre 1980. L'auteur vit en Nouvelle-Zélande; elle ne cite donc que des titres de langue anglaise (à l'exception de *Babar*) mais il serait dommage que ce livre de foi et de passion ne soit pas connu de tous. Passion pour les livres et foi dans l'influence qu'ils exercent sur les échanges entre les êtres humains, particulièrement entre les adultes et les plus jeunes enfants dès que ceux-ci sont capables de tenir un livre *entre leurs mains*. Pas un livre de toile, un vrai livre en papier dont les qualités physiques sont très importantes.

Le plan de D. Butler est simple. Une brève introduction sur son propos, complétée de notations concrètes sur les détails nécessaires pour se procurer un livre. Puis un premier chapitre, "Pourquoi des livres", où, forte de son expérience, l'auteur dit le rôle, essentiel dans le développement du langage de l'enfant, des échanges que l'on a avec lui autour d'un livre. Suivent cinq chapitres consacrés chacun à une année de la petite enfance jusqu'à l'âge de six ans. Pour chaque chapitre, après des remarques sur la psychologie propre à l'âge visé, D. Butler donne une liste de livres adaptés. Ce qu'il pourrait y avoir de trop systématique dans cette division par âge est corrigé au fur et à mesure, l'auteur signalant nombre de titres qui seront aimés pendant des années, quel que soit le moment de la découverte.

Les parents sont évidemment les destinataires privilégiés de *Babies need books*. Ils doivent être les premiers médiateurs entre l'enfant et le livre. D. Butler leur promet des plaisirs insoupçonnés dans cet échange qui doit commencer très tôt, à l'âge où la confiance est totale. Il faut parler et surtout faire parler, écouter, "donner et prendre". L'apprentissage du langage et, au-delà, celui de la lecture, dépendent en partie de ces moments entièrement consacrés au petit enfant. A chacun de trouver sa formule. D. Butler en suggère quelques-unes dans le déroulement des différents chapitres. De même, elle donne ses réponses à des questions telles que: à quel âge faut-il se servir d'un livre sans illustration? et la poésie? etc.